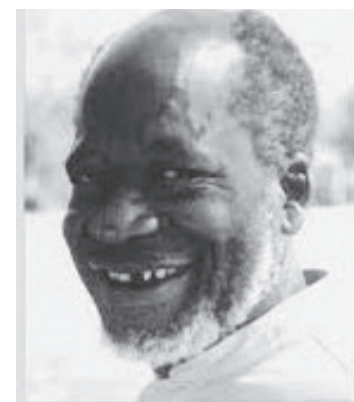


VIE de l'Église

300 FCFA

Tome 43 du 02 Septembre 2023



Prière de demande de béatification
Vénérable Simon MPEKE P. 10

Mensuel d'informations du Diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno Ateba Edo, Évêque de Maroua-Mokolo

DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO

Rentrée scolaire 2023-2024

Une responsabilité partagée

Pp. 4-8



Metre les enfants dans les conditions de réussite est notre priorité et jamais les enfants par terre pour prendre les cours.



En pensant aux parents on ne saurait manquer de faire un clin d'œil aux enseignants et aux élèves à qui nous dédions cette belle chanson qui rappellent à certains d'entre nous leur période scolaire.

« Les écoliers laborieux vont avec joie à leur ouvrage. Mais les élèves sans courage partent des larmes dans les yeux. Allons, allons ! Il faut faire silence, Les jeux sont finis, Més petits amis, Voilà le Maître qui s'avance. Sans perdre de temps, Mettons-nous en rang ! »

Les paroles de cette chanson nous rappellent celles du livre de l'Ecclésiaste : il y a un temps pour toute chose. Elles invitent au courage, au travail, au silence et à la discipline. Elles évoquent et condamnent la paresse et la distraction. Nous pouvons ajouter d'autres maux qui minent la jeunesse aujourd'hui : la consommation de l'alcool et de la drogue, la délinquance et la désertion scolaire.



Voici la rentrée scolaire : elle nous concerne aussi !

Chers frères et sœurs,
Une nouvelle commence pour nos écoliers et élèves. C'est la rentrée scolaire ! Et certains, pour évoquer les soucis que cette période cause aux parents, parlent de « rentrée de la colère ». C'est l'occasion de prier et de soutenir les parents dans la scolarité de leurs enfants, dans un contexte socio-économique qui n'est pas toujours facile, avec la flambée des prix de céréales, la résurgence des agressions violentes dans certaines localités frontalières ; autant de situations qui aggravent la pauvreté de nos populations et accentuent la souffrance de nombreuses personnes rendues vulnérables par la force des événements.

En pensant aux parents on ne saurait manquer de faire un clin d'œil aux enseignants et aux élèves à qui nous dédions cette belle chanson qui rappellent à certains d'entre nous leur période scolaire.

« Les écoliers laborieux vont avec joie à leur ouvrage. Mais les élèves sans courage partent des larmes dans les yeux. Allons, allons ! Il faut faire silence, Les jeux sont finis, Mes petits amis, Voilà le Maître qui s'avance. Sans perdre de temps, Mettons-nous en rang ! »

Les paroles de cette chanson nous rappellent celles du livre de l'Ecclésiaste : il y a un temps pour toute chose. Elles invitent au courage,



Rassurer les élèves dès le début de l'année et mettre les batteries en marche

au travail, au silence et à la discipline. Elles évoquent et condamnent la paresse et la distraction. Nous pouvons ajouter d'autres maux qui minent la jeunesse aujourd'hui : la consommation de l'alcool et de la drogue, la délinquance et la désertion scolaire.

Le numéro de notre mensuel Vie de l'Eglise de ce mois de septembre nous invite à nous intéresser à l'actualité de la rentrée scolaire et sur la qualité de l'offre d'éducation que nous pouvons proposer comme Eglise aujourd'hui. La carte scolaire de notre diocèse est en pleine croissance et c'est le lieu d'encourager tous les promoteurs de l'éducation dans notre diocèse. Les effectifs sont également en croissance ; nous nous retrouvons parfois dans la situation d'avoir une grande foule en face de nous sans nous sentir capables de prendre soin d'elle. Dans le récit biblique de la multiplication des pains en

effet, nous constatons que Jésus parvient à nourrir la grande foule avec 5 pains et 2 poissons, fruit de la générosité d'un jeune garçon et grâce à la discipline assurée par les apôtres à la demande de Jésus. Les différents personnages qui interviennent dans cette scène de l'Evangile font penser aux différents acteurs de la communauté éducative, chacun apportant du sien pour le bien des écoliers et élèves.

Quant à nous ouvriers apostoliques, nous pouvons nous interroger sur les questions d'éducation aussi bien dans nos écoles privées catholiques que dans les écoles publiques. Il me souvient qu'il y a quelques années, les réflexions de l'année pastorale étaient orientées vers l'implication concrète des chrétiens sur les questions sociales et tout spécialement dans les Associations des parents d'élèves et enseignants (APEE). Ce champ

apostolique me semble d'actualité au regard de la dégradation aggravée de la qualité de l'enseignement dans notre pays aujourd'hui et tout particulièrement dans notre région de l'Extrême-nord.

Depuis quelques années, les statistiques des résultats des examens du secondaire classent notre région au bas de la liste. Il n'est peut-être pas suffisant de désigner notre région comme zone d'éducation prioritaire mais encore faut-il engager des actions concrètes pour améliorer cette situation qui n'honore personne. Cela relève de la responsabilité des pouvoirs publics et il est de notre devoir de le leur rappeler quand l'occasion se présente.

Nous sommes témoins de la désertion des écoles par certains enseignants, des programmes scolaires bâclés, des salles de classe qui s'ouvrent après 8h, surtout pendant la période froide. Comment ne pas évoquer le manque d'infrastructures et de matériel didactique dans certaines écoles. Se taire devant une telle situation serait opter pour un silence complice et cela nous ferait perdre notre dimension prophétique comme Eglise.

Chers frères et sœurs, chacun à son niveau est ainsi interpellé par la question de l'éducation. Il en va de l'avenir de la société. Le Pape François a proposé un pacte éducatif qui peut nous

servir d'inspiration dans notre engagement éducatif.

Nous nous réjouissons pour le rassemblement vocationnel des jeunes de notre diocèse. Durant quelques jours, une centaine de jeunes venus des différentes paroisses de notre diocèse ont réfléchi sur l'appel qu'ils ressentent à consacrer leur vie au service de l'Evangile. Certains d'entre eux seront admis pour l'année de discernement à la Propédeutique Sainte Joséphine Bakhita de Ngaoundéré.

Le dimanche 28 août, nous avons célébré la messe d'action de grâce avec notre Sœur Rosine (CND) et le Fr Luc (Sc), tous originaires de la paroisse Sainte Famille de Tada, ayant prononcé leurs vœux perpétuels. Ils sont célébrés avec leurs familles, les bienfaits du Seigneur dans leur vie.

Les Sœurs Mariaregina, Gracia et Lucia ont quant à elles, ont célébré leur Jubilé d'or de vie religieuse. Elles ont rendu grâce au Seigneur pour son amour et les merveilles qu'il a réalisées à travers elles durant ces cinquante années.

Les yeux tournés vers la nouvelle année scolaire, nous recommandons nos enfants à la tendresse maternelle de la Vierge Marie.

Bonnet fructueux mois de septembre à tous.

Mgr Gilbert DAMBA WANA
Vicaire Général

Assomption dans la paroisse de Moudal

Moudal, paroisse du Cinquantenaire fête l'Assomption de la Vierge Marie à sa manière.



Danse au son de la flûte traditionnelle après la célébration

La paroisse Saint Joseph Epoux de Marie de Moudal a vibré le 15 août au rythme des chants, des tambours et des danses à l'occasion de la célébration de l'Assomption de la Vierge Marie. Bien que célébrée dans toute l'Eglise catholique romaine, cette fête a revêtu un caractère exceptionnel à Moudal. Il faut le dire, ce fut une occasion pour les fidèles de cette paroisse de célébrer la fête de l'Assomption comme paroisse. Nous nous rappelons que Moudal

a été érigée en paroisse il y a de cela quelques mois comme paroisse du Cinquantenaire (le 11 juillet 2023 précisément).

Moudal a donc fêté le 15 Août 2023 dans la communauté ecclésiale vivante (CEV) de Reley qui a accueilli pour la circonstance 09 autres CEV. Les fidèles sont descendus des montagnes de Moudal par centaines au rythme des chansons et des tam-tams. Jeunes, filles et garçons, femmes, hommes se sont donné rendez-vous.

Tout le village est devenu entièrement catholique en ce jour béni du Seigneur. Tous avaient des croix au cou et des chapelets en mains.

La célébration eucharistique a été de taille de par l'animation par les différentes chorales. Un concert de musiques religieuses a eu lieu après cette célébration. La fête a continué dans le village chez les amis.

Abbé Félix NDAMHA

L'importance de l'école



Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC

Chers filles et fils bien-aimés, la paix soit avec vous !

La rentrée scolaire frappe à notre porte. Et il est important pour nous de voir de près ce que nous devons faire comme parents, enseignants et élèves. Dieu nous a créés à son image et il nous invite à être co-créateurs avec lui. Co-créateurs, pour réaliser ce pourquoi il a fait l'homme à son image et à sa

ressemblance. Et parmi les multiples missions qu'il nous confie, nous pouvons retenir la responsabilité de ce à quoi nous sommes appelés.

Comme parents, le moment est venu pour nous d'offrir, en plus de ce que nous faisons déjà, une meilleure éducation scolaire à nos enfants. C'est aussi cela, prendre nos responsabilités parentales vis-à-vis de nos progénitures. Dieu nous confie

une mission envers les enfants qu'il nous donne. Notre rôle en tant que parent, est de pouvoir s'acquitter de nos devoirs envers ces enfants que Dieu nous confie aujourd'hui. Ils représentent l'Eglise et la société de demain.

Je vous invite individuellement à assurer une éducation de qualité à nos enfants en les envoyant à l'école. Chers parents, envoyer un enfant à l'école, c'est lui ouvrir l'esprit, c'est lui garantir l'avenir. Le vénérable Baba Simon nous le dit bien : « L'école est une clé pour la vie ». En envoyant un enfant à l'école, vous lui ouvrez les portes de l'avenir, vous lui donnez des opportunités pour gagner sa vie. L'ignorance est la source de tous de nombreux maux qui gangrènent aujourd'hui notre société en proie à diverses crises. Soyez des parents soucieux de l'avenir de vos enfants. Aimez-les en les envoyant à l'école.

À vous chers enseignants, les parents vous font confiance. Ils vous confient ce qu'ils ont de précieux que sont leurs enfants. Prenez soin d'eux. La joie d'un parent, c'est de voir son enfant réussir, progresser

et être bien éduqué. Il vous appartient à vous qui êtes de ce métier à pouvoir leur donner du sourire à travers le bon enseignement donné à leurs enfants. Je vous exhorte d'être des enseignants qui aiment leur travail, qui aiment leurs élèves et qui sont contents de voir progresser leurs élèves. Ces derniers, ce sont aussi vos enfants, vos petits frères ; prenez soin d'eux. Donnez-leur le meilleur de vous-mêmes et aidez-les à travers un enseignement et une éducation de qualité. La joie d'un enseignant est aussi dans la réussite de ses élèves.

Et vous chers enfants pour qui les parents et les enseignants se battent, se dépensent et se donnent corps et âme au point de tout mettre à votre disposition afin que vous réussissiez. Le temps est venu pour vous de retrouver ou de retourner sur les bancs. Votre avenir dépend en partie de ce que vous voulez être. Donnez satisfaction à vos parents qui se dépouillent pour vous, à vos enseignants qui n'ont plus de sommeil parce qu'il faut préparer les leçons à vous dispenser. Chers fils, n'attendez pas le dernier moment pour vous mettre à vos leçons. La

fin d'année se prépare dès la rentrée. Une seule seconde perdue peut entraîner votre échec. Mettez tout à profit pour que la fin d'année soit florissante. La réussite se prépare, elle ne se donne pas. Elle s'arrache au bout d'un travail bien fait. Rapprochez-vous de vos parents, de vos enseignants. Ils sont là pour vous aider à réussir. Fuyez les mauvaises compagnies et l'école buissonnière, donnez-vous des objectifs à atteindre. Votre avenir dépend de vous. Et pour qu'il soit meilleur, vous êtes appelés à le construire aujourd'hui.

Pour finir, chers amis lecteurs de notre Journal diocésain « Vie de l'Eglise », j'exhorte chacun à prendre ses responsabilités en ce début de la rentrée scolaire afin que la fin d'année soit fructueuse. Que Jésus-Christ, Maître par excellence, nous aide à assurer une éducation de qualité en cette nouvelle rentrée scolaire 2023/2024.

Recevez ma bénédiction paternelle !

+ Bruno Ateba Edo
Evêque de Maroua Mokolo

Noces d'or dans la Congrégation des Sœurs de la Divine Volonté

Quand la fidélité du Seigneur se célèbre avec faste !

Lesamedi 26 août 2023, la communauté de Oura-Tchédé, Siège de la Délégation Cameroun-Benin a accueilli beaucoup de personnes venues de près et de loin (Douroum, mindif , founangué) entourer de leur affection nos sœurs Laura Nichele, Grazia Cremonese et Regina Ranzato.

L'eucharistie célébrée par Monseigneur Gilbert Damba Wana, s'est fait la parfaite expression de l'action de grâce pour ces 50 ans de vie religieuse vécue dans le service des nécessiteux. Dans une atmosphère festive, par des chants de gratitude et des louanges nous avons accompagné nos sœurs dans la reconnaissance pour les bienfaits de Dieu qui, un jour, a bien voulu faire résonner son appel à le suivre dans les cœurs de nos sœurs.

Les lectures choisies nous ont permis de nous joindre au désir des trois sœurs jubilaires de faire mémoire du chemin parcouru sans céder à la tentation de croire que c'est par leur propre force qu'elles y sont arrivées (Deutéronome 8, 2-4 ;11-18). L'évangile (Luc 4, 16-21) quant à lui nous conduit dans le village natal de Jésus pour réécouter son programme de vie, sur lequel s'est calqué les 50 ans de consécration de nos sœurs dont 34 vécus en terre africaine. Pour relancer leur marche à la suite de Jésus à la manière de Mère Gaetana dans l'aujourd'hui de leur vie, nos sœurs ont renouvelé leur désir de continuer à mettre leur vie en jeu pour apporter des réponses concrètes aux cris des nécessiteux. Moment fort d'émotions et de gratitude



Messe d'action de grâce au Seigneur pour ses bienfaits

pour le chemin parcouru grâce à la fidélité de Dieu.

La célébration s'est poursuivie et a atteint son apogée avec joie et allégresse pendant l'exécution du chant du Magnificat. Chant qui dit les merveilles de Dieu, capable de se servir des « petites personnes » pour accomplir des merveilles

en nous faisant prendre conscience du trésor de sa grâce contenu dans les vases fragiles de notre humanité.

Comme l'a dit le Vicaire Général, nos sœurs jubilaires continueront à écrire leur histoire d'amour avec le Christ : histoire faite d'attention, de dévouement,

d'esprit de sacrifice et discrétion. Valeurs que nous sommes appelées à imiter. Nous souhaitons bon vent à nos sœurs, tout en priant pour que la semence jetée en terre africaine par elles, continue de donner des fruits en abondance pour la venue du règne de Dieu.

Sr Élise Solange Maga



DIOCESE DE MAROUA-MOKOLO

Des nouvelles orientations scolaires

Nouvelle rentrée scolaire, il faut s'activer. Placer la nouvelle année sous un signe et donner des orientations nouvelles pour une année bonne et fructueuse n'a pas échappé au Secrétaire à l'éducation, Jean André Mahama L'taglok dans le Diocèse de Maroua-Mokolo.



Le personnel complet du Collège Baba Simon déjà en place

L'année scolaire 2023/2024 est placée sous le thème « bâtir des dynamiques synodales pour une éducation intégrale et inclusive dans un contexte de perte des valeurs, de transformation digitale et de changements climatiques »

Notre mission éducative se fonde sur la pédagogie du Christ. L'école catholique est au service du projet de Dieu. Elle fait grandir dans la vérité de l'amour. Elle est aussi attachée à la dignité de la personne attentive aux pauvres et aux faibles.

L'école catholique est le lieu où l'église cultive les valeurs morales fondées sur l'évangile de Jésus Christ. Au Cameroun comme dans le monde entier, certains enfants ayant des besoins spéciaux et des talents ont vécu et sont morts sans éducation. Les Saintes Écritures et les enseignements de l'église recommandent aux chrétiens de créer une communauté inclusive au sein de laquelle tous les individus sont traités sans discrimination. L'éducation intégrale est celle qui se préoccupe du développement harmonieux du jeune dans toutes les dimensions requises pour son épanouissement aujourd'hui, toutes sa vie et dans l'éternité.

Le projet éducatif de l'école catholique est en effet fondé sur la ferme volonté de l'Église d'assurer « la formation intégrale des membres et un service de grande importance en faveur de tous les hommes » (Sacree congrégation pour l'éducation catholique, 1977)

Les parents étant les premiers et principaux éducateurs de leurs enfants ont le droit de choisir ceux-ci le système d'éducation et le type d'école qui conviennent à leurs propres convictions.

En tant que géniteurs, les parents participent à la mission de l'école catholique et s'inscrivent dans son projet éducatif. Ils sont invités à entretenir des relations cordiales et constructives avec les enseignants et les responsables de l'établissement privés catholique et s'engagent activement dans la vie de l'établissement.

À cet effet, ils sont informés de l'évolution du système éducatif, des méthodes d'enseignements pédagogique et des programmes scolaires pour accompagner l'école dans sa mission éducative, les parents sont organisés en APEE. Les parents sont donc un maillon essentiel de la chaîne éducative

Voilà pourquoi les APEE sont des partenaires à part entière dans la vie de l'école. Elles sont par conséquent les interlocuteurs privilégiés des directions des établissements. L'APEE, loin de diriger l'école à la place du chef d'établissement facilite plutôt les relations entre les parents d'élèves et l'ensemble de la communauté éducative. Exemple : Aide à la réalisation des projets dans la vie de l'école, organisation des moments d'échanges, de rencontres entre parents et éducateurs, construction des toilettes à l'établissement etc.

D'où l'appel à la transparence, à l'honnêteté, à la vérité, à la bonne gestion des fonds collectés, au respect des procédures de décaissement, à la franche collaboration, à l'amour de l'école ceci dans le respect éducatif et ouvert à la vie et aux orientations de l'église (du fondateur).

Le projet éducatif est le garant de l'unité de l'école, de la communauté qui la constitue et de sa mission.

Au cours de cette année scolaire 2023/2024, l'objectif principal de la mise en œuvre de la discipline positive dans les écoles et les collèges est d'enseigner une approche systématique de la mise en œuvre d'un apprentissage socio émotionnel dans les établissements catholiques et de mettre en pratique des principes moraux avec les élèves et les enseignants.

Elle vise également à créer un environnement scolaire positif pour l'apprentissage et l'enseignement. La mise en œuvre du programme de discipline positive vise à atteindre les objectifs suivants :

- 1- Améliorer les résultats scolaires,
- 2- Réduire et éliminer les châtiments corporels à l'école et à la maison,
- 3- Réduire les problèmes de comportement à l'école,
- 4- Efficace à l'école et après l'école c'est-à-dire à la maison et dans la société,
- 5- Améliorer les compétences socio-émotionnelles des élèves
- 6- Changements d'attitudes à la fois pour les élèves et les enseignants ;
- 7- Création d'une atmosphère scolaire positive où le respect et l'encouragement mutuels sont les normes ;
- 8- L'accent est mis sur les solutions à long terme aux mauvais comportements au niveau individuel, de la classe et de l'établissement ;
- 9- Accroître la collaboration entre les parents, les enseignants et les élèves ;
- 10- Créer une atmosphère communautaire positive dans les salles de classe.

Que Dieu Tout Puissant guide nos pas afin que cette nouvelle année scolaire 2023/2024 se déroule dans la sérénité, la sécurité et la paix gages d'une école catholique, une école de référence.

BONNE RENTRÉE SCOLAIRE 2023/2024 A TOUS

Jean André MAHAMA L'TAGLOK

Jean André Mahama, 20 ans Secrétaire à l'éducation



Jean André Mahama est un érudit du système éducatif et un passionné de l'éducation. Il vient de passer ses 20 ans comme Secrétaire à l'éducation dans le diocèse de Maroua-Mokolo.

De son vrai nom MAHAMA L'TAGLOK JEAN ANDRE, le Secrétaire à l'éducation du Diocèse de Maroua-Mokolo est une personne qui a marqué l'enseignement catholique dans ce diocèse et dans le pays en général. Jean André Mahama, né vers les années 1964 à KILDA-GABOUA dans l'arrondissement de Koza, département du Mayo-Tsanaga dans la Région de l'Extrême-Nord vient de passer 20 ans comme Secrétaire à l'éducation. Un temps d'or qui n'est donné à personne. Sans repris et infatigable, il parcourt tout au long de l'année scolaire les montagnes du Mayo-Tsanaga, du Mont Mandara et les plaines du Diamaré d'école des parents aux écoles privées catholiques légalisées, maternelles, primaires et secondaires. Il dirige l'enseignement catholique dans le diocèse de Maroua-Mokolo avec un bras de fer. Amoureux de son travail, discret, Jean André Mahama a su se frayer une place de choix dans l'éducation. Marié et père de 08 enfants, embauché depuis le 15 septembre 1986 dont 37 ans de service aujourd'hui, il a marqué et continue de marquer les esprits dans le secteur éducatif. Pour les certains, il passe pour un homme aux multiples dons qui a su les mettre en valeur au service de l'éducation et dans les relations interhumaines. Pour d'autres, il respire l'éducation. Sa présence inspire la confiance, l'abnégation au travail.

Après sa Licence et sa Maîtrise en philosophie, option éducation à l'UCAC, il sera tour à tour animateur pédagogique en formation à Okola (1993-1994), Élève maître à l'Enieg de Maroua (1995-1997), Etudiant à l'UCAC Yaoundé NKolbisson (1999-2002), Secrétaire à l'éducation du Diocèse de Maroua-Mokolo (2003 à nos jours), puis Professeur de Philosophie de l'Éducation au Grand Séminaire Saint Augustin de Maroua (2005-2023). Il est un homme de rigueur pétri d'expériences, un exemple pour tous les enseignants et les conseillers pédagogiques qui ne jurent que par lui. Les enseignants paresseux n'ont pas de place dans sa structure. Il demeure comme disent certains enseignants « l'eau calme qui ne peut être troublée par quoi que ce soit ». Cette ardeur au travail lui permettra d'occuper certains postes enviés de beaucoup aujourd'hui. Il est Président National du Comité de développement de son Village Kilda (2008-2023), Assesseur au tribunal de première instance de Maroua (2020-2023).

Ses divers talents et sa maîtrise des langues (français, anglais, fulfuldé, Mafa, sa langue maternelle), lui permettront de porter d'autres casquettes dans d'autres vies. Aujourd'hui, il s'occupe de la formation continue des enseignants ; du suivi permanent des établissements privés catholiques ; des animations pédagogiques ; de l'analyse et l'interprétation des résultats et des impacts sur le terrain ; des collectes et analyses des données statistiques ; du suivi du personnel enseignant et des encadreurs et du développement des stratégies de collaboration. Au niveau national, son ardeur au travail est sanctionnée par les Médailles en vermeil, en argent, et en or le 20 mai 2021 et le Grade de chevalier de l'ordre du mérite Camerounais le 20 mai 2023.

Ses moments de loisirs sont occupés par le sport, la marche et la lecture. Ces moments lui permettent de renouveler ses énergies et de découvrir davantage les nouvelles péripéties afin de les mettre au service de l'éducation. Un Secrétaire à l'éducation à l'image de Jean André Mahama n'est pas donné à tous les diocèses. Le diocèse de Maroua-Mokolo a de quoi se réjouir.

Abbé Bernard ZRA DELI

Une bonne école pour de bons résultats

Tous les parents qui envoient leurs enfants à l'école attendent des bons résultats à la fin de l'année. Pour cela, il est important de faire le choix d'une bonne école pour escompter ces bons résultats.

La réussite scolaire constitue un bon indicateur de la façon dont l'école réalise sa fonction de développement intellectuel et de formation sociale des jeunes. L'instruction est un droit que reconnaissent les Etats à tous leurs citoyens parce qu'une société sans hommes et femmes instruits est une société vouée au sous-développement et même à la disparition. L'instruction n'est pas forcément liée à l'existence des écoles puisque les sociétés anciennes avaient leurs systèmes d'instruction très différents du système actuel mais tout se rapporte à la qualité de celles-ci. De nos jours, l'instruction donnée dans une institution appropriée est d'une grande importance parce que non seulement elle vise la performance scolaire mais surtout la formation d'un type d'homme utile pour la société.

Des bons résultats escomptés à l'issue d'un parcours scolaire sont la résultante d'un accompagnement donné dans une bonne école. On est évidemment tenté de se demander c'est quoi une bonne école ? Quelles sont les caractéristiques d'une bonne école à même de produire des citoyens équilibrés et disposés à participer au vivre ensemble et au développement de la société ? L'Eglise catholique qui a toujours travaillé aux côtés des Etats dans le domaine de l'éducation, entre autres, contribue-t-elle efficacement en mettant à la disposition des sociétés de bonnes écoles ? Qu'en est-il particulièrement du diocèse de Maroua-Mokolo ?

Une école est un établissement où l'on accueille des individus

appelés écoliers ou élèves afin que des professeurs leur dispensent un enseignement de façon collective. Depuis l'antiquité, les hommes ont pensé que pour faire passer une bonne éducation, des idéologies, des courants de pensée, il fallait une institution adaptée. Le mot grec "Scolè" en effet désignait le loisir, le repos, la cessation des fatigues physiques, et par extension, le moment propice à l'activité de l'esprit, à la lecture, aux arts, à l'étude. De ce sens primitif, il était aisé de passer à celui de lieu d'étude, de lecture, d'exercice intellectuel.

L'on a assigné alors au cours des temps quatre objectifs à l'école pour que celle-ci soit performante : transmettre et faire acquérir des connaissances, préparer à la vie professionnelle, éduquer les futures adultes à être citoyens et à vivre ensemble, viser l'égalité entre élèves dans la réussite éducative. Pour y parvenir, l'école doit avoir quelques caractéristiques.

La réussite espérée d'une école passe incontestablement par des enseignants formés, dévoués et disciplinés qui soient dans des conditions favorables de travail. La mise en place des infrastructures adéquates est une autre condition pour avoir une bonne école avec une administration qui manage et organise le quotidien du fonctionnement y compris la surveillance des résultats de l'enseignement et de l'apprentissage. Une bonne école qui vise de bons résultats doit être à mesure de mettre les parents à contribution dans un climat d'entente et de collaboration.

L'école doit également permettre la tenue des activités ludiques et périscolaires (clubs dans lesquels les jeunes s'épanouissent, les activités de loisirs et de divertissement ainsi que les activités physiques et sportives...). Les apprenants doivent être dans des conditions qui les disposent à inventer l'avenir et à avoir le goût de penser par eux-mêmes pour créer, développer des compétences qui les aide à trouver des solutions aux situations-problèmes de leur époque. C'est justement l'objectif de l'approche pédagogique en vigueur qui se veut une approche dite par les compétences. Une bonne école doit pouvoir mettre les apprenants dans des conditions qui les maintiennent dans l'équilibre utile et favorable à leur apprentissage et à leur développement personnel.

Relativement à tout ce qui vient d'être dit, il convient de relever que l'Eglise Catholique dans son ensemble, et le Diocèse de Maroua-Mokolo tient à sa mission d'évangélisation à travers l'œuvre de l'éducation depuis sa création il y a 50 ans en veillant que ses écoles et ses collèges s'approchent de ces critères. Il recherche à travers les structures éducatives à former les hommes et les femmes capables de prendre en main leur vie et le développement de leur localité à travers une éducation qui favorise leur croissance humaine dans toutes les dimensions culturelle, sociale éthique, intellectuelle et spirituelle. Pour ce faire, il dispose de tous les trois étapes du système éducatif qui sont la maternelle, le primaire et le secondaire. Il s'efforce de disposer d'un personnel enseignant qu'il forme



Nos collègues catholiques sont là et font la différence

très régulièrement et qui bénéficie d'un encadrement de qualité. Les écoles et collèges du diocèse sont dotées des infrastructures appropriées pouvant justement produire de bons résultats tant sur le plan intellectuel, spirituel, moral que social avec une vocation particulière qui met en œuvre des outils de formation pour permettre aux apprenants de s'insérer dans le monde du travail en créant eux-mêmes leurs entreprises. Tout un programme y est consacré dans le cadre précis du CAPTEN, CAP ADO et DREAM.

Le collège agricole Saint Benoit de Koza que nous pouvons classer parmi les bons collèges du diocèse avec un système éducatif particulier vise notamment à donner une formation menant à des métiers tournés vers l'avenir, en lien avec les grandes préoccupations de notre société actuelle : l'alimentation, l'environnement, les territoires, le développement durable, l'énergie...

En clair, l'emphase a toujours été mise sur la bonne éducation comme pour suivre ces paroles du psalmiste : « je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi » (Psaumes 32 :8). Aujourd'hui, plus que par le passé, le diocèse de Maroua-Mokolo

s'est engagé sur un chemin qui privilégie davantage la qualité de l'éducation de ses fils et filles pour les rendre aussi compétitifs que ceux d'ailleurs. De nombreux défis de l'heure auxquels l'on fait face pour améliorer l'offre en éducation constituent chaque jour les préoccupations du fondateur et du service du secrétariat à l'éducation tous conscients de cette parole de Patrick Renault lors de la rencontre des promoteurs du Pacte éducatif africain avec le Pape François le 01 juin 2023: « L'école étant un lieu de promotion de la dignité humaine, les crises auxquelles fait face le continent africain n'auront de réponses efficaces que si l'éducation est améliorée. »

Les bons résultats scolaires ne sont toujours espérés et obtenus que par de bonnes écoles qui répondent aux nombreuses exigences. L'école ne peut véritablement être « une clef pour la vie » selon les termes de vénérable Baba Simon que lorsqu'elle tente de donner satisfaction par une bonne éducation et par de meilleurs résultats. C'est une des priorités pour le diocèse de Maroua-Mokolo et cela guide chaque action posée en faveur de l'amélioration de l'offre de l'éducation.

Abbé Julien MBADA

Effervescence de la rentrée scolaire dans les familles et les boutiques à Mora

La rentrée scolaire est déjà là. Dans les familles, boutiques, librairies et supermarchés, c'est déjà le branlebas. Si certains parents se bousculent pour l'achat de fournitures scolaires, d'autres par contre affirment ne pas être prêts pour l'instant. Côté vendeurs, le moment de faire des bonnes affaires.



Des fournitures en vogue dans les supermarchés

Boutiques, librairies, étals au poteau, tout vire aux couleurs des fournitures scolaires en cette période. Au marché central de Maroua par exemple, certains magasins sont remplis de cahiers, livres, stylos, tenues, sacs entre autres. Dans les échoppes du quartier, l'atmosphère est la même. Devant ces lieux, beaucoup de parents font la queue pour se procurer le précieux sésame. Pour

Albert Ganava, il n'y a plus de sommeil aux yeux. « Nous sommes dépassés par la situation actuelle. Je suis là pour les fournitures. Depuis quelques temps, je ne parviens pas à causer avec mes enfants. Ils sont tous fâchés. On a du mal pour les envoyer. Tous, attendent les fournitures. J'espère qu'en rentrant aujourd'hui, ils pourront me sourire enfin. C'est aussi ça notre responsabilité envers nos enfants : leur donner de quoi, ils ont besoin et leur fournir une bonne éducation ».

D'autres trainent encore le pas par manque de moyens. Diguï Paul, en est un. « Nous les parents, on ne

sait comment faire en ce moment ? Nous avons toutes les difficultés du monde. Certains d'entre nous ont du mal à avoir le crédit scolaire, d'autres ne comptent que sur leur épargne, d'autres encore ont du mal à joindre les deux bouts tant au niveau alimentaire qu'au niveau salarial. Cette rentrée scolaire déboussolent les parents ».

La rentrée scolaire quant à elle, est prend corps. Se mettre en règle est un impératif pour les parents pour ne pas voir leurs progénitures refoulées des établissements scolaires.

Alfred KALAONA



Responsabilité parentale dans l'éducation scolaire

Les parents sont pour leurs enfants des enseignants et des surveillants. Ils constituent un facteur déterminant dans la réussite de leurs progénitures.

Envoyer les enfants à l'école, leur offrir une bonne formation intégrale, intellectuelle et humaine reste la préoccupation quotidienne des parents. Cela incombe d'ailleurs à leur responsabilité vis-à-vis de leurs progénitures. Ces parents escomptent des résultats à la fin de l'année. Et voir son enfant progresser, aller en classe supérieure, passer son examen constitue la joie des parents. C'est pourquoi ils n'hésitent pas à mettre du paquet dans l'éducation de leurs enfants. On les voit se battre de gauche à droite. Surtout en ce début de la rentrée, les parents n'ont plus de sommeil aux yeux. Certains sont encore à la recherche des fournitures scolaires.

D'autres font les inscriptions et les réinscriptions de leurs enfants. D'autres encore sont à la recherche des dettes pour assurer ce devoir parental.

La responsabilité des parents ne s'arrêtent pas seulement à ce niveau de premier degré. Elle va plus loin. Les parents sont d'abord les garants de l'éducation de leurs enfants. C'est pourquoi, il ne leur suffit pas seulement de payer la scolarité, d'acheter les fournitures scolaires, il faut contrôler aussi l'enfant, son cahier, jouer le rôle du surveillant général à la maison. Certains pensent que leur devoir se limite simplement à la paie de la scolarité, aux cahiers, bics et autres. D'autres pensent que l'éducation de leurs enfants revient à l'enseignant

à l'école. On entend certains parents dire souvent aux enseignants : « Je t'ai confié mon enfant et il doit passer pour la classe supérieure ». Oui, mais ce n'est pas seulement à l'enseignant de jouer ce rôle, cela revient aussi aux parents qui doivent contrôler leurs enfants ; s'assurer que l'enfant est réellement allé à l'école ; que l'enseignant lui a donné le cours qu'il faut et qu'il a de la bonne compagnie. Les parents doivent jouer le rôle de policier pour leurs enfants, une façon pour eux de contribuer à la réussite de leurs progénitures. Chers parents, vos responsabilités ou votre rôle dans l'éducation de votre enfant va au-delà du simple achat des fournitures et de la paie de la scolarité ou frais d'examens. Vous



Un parent qui s'intéresse à la réussite de ses enfants

êtes appelés à jouer un rôle important dans la vie de l'enfant, le suivre du premier jour des classes jusqu'au dernier (la fin d'année). Ainsi, vous aurez contribué activement à la réussite et la formation intellectuelle et intégrale de vos enfants.

Prenez donc en main votre responsabilité et soyez pour vos enfants des parents, des enseignants et des surveillants tout au long de l'année.

Viviane MAÏ AWE

L'enseignant face à ses responsabilités

L'éducation intégrale de l'enfant n'est pas seulement l'apanage des parents ou des enfants, mais aussi celui de l'enseignant. La responsabilité de celui-ci vis-à-vis des enfants que les parents lui confient se décline suivant les cinq sens.



La pastorale, c'est aussi enseigner et éduquer.

À l'approche de la rentrée scolaire de la maternelle, du primaire et du secondaire, le bilan de l'année précédente a été plus ou moins fait et qu'on est prêt à repartir de nouveau pour cette année qui pointe à l'horizon. Les familles vont confier leurs enfants à des éducateurs, qui plus est, sont des enseignants. Il est vrai que la responsabilité parentale n'est pas fondamentalement celle de l'enseignant mais, les deux doivent se compléter pour une croissance humaine intégrale de l'enfant. Que dire de la responsabilité des enseignants

face aux enfants qu'ils encadrent ? Responsabilité ne rime-t-elle pas finalement avec les devoirs ou le rôle de l'enseignant ?

De prime abord, il faut dire que les enseignants sont chargés de nombreux rôles, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école. Les devoirs des enseignants envers les élèves évoluent sans cesse puisque les années scolaires passent et ne se ressemblent pas. Relevons aussi que chaque élève vient d'un milieu unique avec une personnalité individuelle, des besoins éducatifs et des étapes

de développement divers. Alors que faire ?

Pour poser le rôle, les devoirs et ainsi la responsabilité de l'enseignant, nous nous proposons de partir de la symbolique des cinq sens et donc d'essayer de comprendre que chaque sens correspond à une responsabilité bien déterminée.

Premièrement, l'ouïe (l'oreille), le sens de l'écoute : l'enseignant est celui qui doit être attentif aux sollicitations diverses de ses élèves. En développant le sens de l'écoute, l'enseignant crée ainsi un climat de confiance auprès de ses élèves. C'est pourquoi dans l'exercice de ses fonctions, l'enseignant est tenu d'apprécier toute information de manière professionnelle, sans exception. Son sens d'écoute est aussi orienté vers les parents et ses collègues. Ce qui n'exclut évidemment pas le devoir de réserve et de discrétion.

Deuxièmement, le toucher (la peau) : Même si la peau fait appel à un contact physique, il est plutôt question du toucher dans son sens secondaire. Ne

disons-nous pas que « je suis touché » par telle ou telle situation ou telle personne ? Le toucher implique donc toute la personne même de l'enseignant. L'enseignant a donc cette responsabilité d'être bien dans sa peau en aimant ce qu'il fait. Il doit s'approprier ce qu'il fait comme si cela faisait partie de lui et comme si sa conscience professionnelle se tenait entre ses mains. Son enseignement et sa posture doit toucher ses élèves pour qu'ils soient contents lorsqu'ils le voient arriver.

Troisièmement, la vue (les yeux) : Les enseignants ont le devoir du regard et donc de surveillance sur les élèves. C'est dans ce sens qu'il est alors important que l'école surveille et encadre toutes les personnes qui y ont accès, que ce soit dans les cours de récréation, les aires de jeux et les aires d'accueil. C'est un devoir de vigilance qui incombe aux enseignants. Ils doivent avoir un regard attentif, bienveillant et accueillant. Un enseignant qui menace des yeux ses élèves cache quelque chose.

Quatrièmement, le goût (la langue) : L'apprentissage est un moyen de nourrir son intelligence et d'accroître ses connaissances. Ce qui donne alors un goût et une saveur

intéressante à l'école. Pour ce faire, les enseignants ont ainsi la responsabilité d'attiser le goût à la recherche et à l'apprentissage de ces élèves.

Enfin, l'odorat (le nez) : sentir est le propre de l'odorat. Mais on peut aussi sentir par l'un ou l'autre organe de sens. Ici, il s'agit pour l'enseignant d'aider les élèves à se sentir aimés, suivis, accompagnés. Lorsque l'élève sent qu'il est vraiment à sa place, les résultats ne se font pas attendre.

Pour tout dire, en faisant une interprétation de la symbolique des cinq sens de notre organe, on comprend plus facilement ce qui attend les enseignants. Il s'agit en résumé pour eux, dans un professionnalisme hors pair et une pédagogie adaptée de prendre sur eux la responsabilité de former ceux qui leur sont confiés, moralement, humainement, civilement et spirituellement (dans le sens de bien former l'esprit). Ce qui appelle une éducation égale et une qualité de l'enseignement dignes de ce nom. Cela signifie donc qu'ils doivent s'abstenir de toute forme de discrimination, quelle qu'elle soit. En d'autres termes, un enseignant ne doit pas traiter ses élèves différemment en fonction de leur race, de leur religion, de leurs convictions politiques ou de leur statut social.

Père Noël DOOLALILA

La bonne compagnie, facteur de réussite scolaire

L'environnement dans lequel se trouvent les jeunes regorge des facteurs de réussite scolaire. Et la bonne compagnie en est un.

Credit photo: Internet

Les recherches en éducation ont permis d'identifier des facteurs qui influencent positivement la réussite scolaire des jeunes. Il ne s'agit pas seulement de choisir la bonne école, mais les bonnes compagnies aussi. Il est important de reconnaître que plusieurs autres facteurs peuvent orienter les choix sociaux de l'enfant et déterminer comment ses amis peuvent l'influencer. De nombreux facteurs personnels ont aussi un impact sur la réussite scolaire des jeunes. Ces facteurs englobent une série de déterminants tels : le fait d'entretenir des interactions sociales positives avec leurs pairs et les adultes qui les entourent ; posséder des habiletés sociales satisfaisantes (l'empathie, l'entraide et l'écoute) ; maîtriser leurs comportements et leurs pulsions (la peur, la colère



Etudier à deux est une source de réussite

et la tristesse, par exemple). Les habitudes de vie (comme l'alimentation et l'activité physique) et l'estime de soi sont également fondamentales pour le développement des jeunes et sont intimement liées à leur réussite éducative.

Lorsque ces facteurs sont défavorables dans l'ensemble, un jeune sera plus vulnérable malgré l'influence de ses amis. Lorsqu'il s'associe à un cercle qui rejette le

milieu scolaire, son état de vulnérabilité augmente. La pression des autres jeunes peut alors encourager sa résistance envers l'école. D'où la nécessité pour les parents à veiller sur le suivi à tous les niveaux des enfants.

La famille joue un rôle déterminant sur le développement global des enfants et sur leur réussite scolaire. Les études ont notamment révélé que l'engagement des parents

dans le cheminement scolaire s'avère l'un des facteurs les plus importants pour l'amélioration des résultats pédagogiques. De manière générale : valoriser l'éducation et l'école, participer au suivi pédagogique et à la vie scolaire, encourager les études, avoir des attentes élevées vis-à-vis de l'éducation et stimuler les enfants sur le plan intellectuel constituent des comportements parentaux qui contribuent à la réussite. La qualité du climat familial représente aussi un facteur associé au succès scolaire.

Ajoutons à cela les facteurs scolaires (la relation enseignant-élève et les pratiques pédagogiques et éducatives) qui sont très importants pour la persévérance et la réussite éducative des jeunes. Des méthodes innovantes et participatives produisent notamment un effet sur l'intérêt général des élèves pour la matière enseignée ainsi que sur leur appréciation de l'expérience

de l'apprentissage. Le soutien aux élèves en difficulté ainsi que le maintien d'un climat scolaire positif se révèlent d'autres facteurs importants pour la réussite des jeunes.

Les facteurs sociaux entourant les jeunes peuvent aussi influencer positivement la persévérance scolaire de ces derniers. Ainsi, le milieu socioéconomique, le quartier de résidence et le voisinage dans lesquels ils vivent ont un effet sur leur réussite éducative. Les enfants sont facilement malléables et influençables par ceux qui les entourent et surtout par leurs amis. Ils ont donc tendance à imiter et à se conformer aux caractéristiques de leur entourage. N'oublions pas que d'autres facteurs et ressources communautaires telles des services de soins de santé, d'infrastructures sportives, de bibliothèques ou d'intervenants sociaux représentent également un facteur important dans la réussite éducative des jeunes.

Abbé Justin GAISEBARA

Credit photo: Internet

Éviter l'échec scolaire

Échouer à un examen officiel à la fin d'année, n'est jamais la bienvenue ni chez les parents ni chez les élèves. Pour éviter cela, des dispositions sont à prendre dès le début de l'année scolaire. Et chacun, administration, enseignant, parent et élève doit jouer sa partition pour éviter ce fléau.

Envoyer un enfant à l'école, c'est attendre de lui un résultat satisfaisant. Malheureusement, on fait souvent face à l'échec scolaire tant pour les classes supérieures que lors des examens. On enregistre alors çà et là dans les familles, les pleurs, les problèmes multiples, des enfants qui ne mangent plus, des parents qui se renvoient les responsabilités, et parfois des suicides. Mais comment l'éviter ? Le succès ne peut suivre que lorsque que les efforts conjugués sont mises en place. Et pour combattre l'échec scolaire, les responsabilités sont partagées. L'effort doit venir aussi bien des élèves, des enseignants, des membres de l'administration que des parents.

L'élève étant le plus concerné est supposé être conscient de la préparation de son avenir en étant assidu en classe, travaillant dans la discipline. Ce dernier ne saurait se limiter aux enseignements reçus en classe. Il est nécessaire pour l'apprenant de fournir plus d'efforts en faisant des recherches en dehors des classes, travaillant dès le début de l'année scolaire aussi bien individuellement qu'avec ses camarades pour éviter de tomber dans le piège de ce qu'on appelle « période bloquée ».

Du côté de l'enseignant, il est important pour celui-ci d'être conscient de sa responsabilité en tant qu'éducateur et tenir compte de toutes les catégories d'apprenants qu'il a en face de lui. Bien souvent, les élèves les moins brillants sont négligés. La maîtrise de la classe est nécessaire

pendant les cours, bref il doit s'assurer que tous les apprenants aient compris la leçon. L'administration elle aussi joue un rôle important dans l'éducation. Celle-ci a pour rôle non seulement de veiller à l'application de la discipline mais aussi et surtout sur la qualité d'enseignement fourni par ses collaborateurs. Il est tout de même conseillé au chef d'établissement de s'efforcer à être présent au sein de l'établissement, car dans la plus part des cas, lorsque ce dernier s'absente régulièrement, les activités ne marchent pas normalement.

Pour ce qui est des autorités publiques, il leur revient de faciliter aux établissements l'accès aux infrastructures et aux matériels didactiques nécessaires. L'insuffisance des salles de classes par exemple participe à l'échec



La réussite s'arrache en travaillant

scolaire dans la mesure où les classes à effectifs pléthoriques ne favorisent pas un bon suivi des apprenants.

Le rôle des parents en ce qui concerne la réussite des élevés n'est pas négligeable. En effet il appartient aux parents d'assurer le suivi de leurs enfants lorsqu'ils sont à la maison. Certains pensent qu'une fois s'être acquittés des frais scolaires, le reste ne les concerne pas. On peut entendre un parent dire à un chef d'établissement : « mon principal, je me suis acquitté de mon devoir de parent. Le reste vous revient ». En

réalité, il ne suffit pas pour les parents de payer les frais de scolarité, ils doivent s'assurer de l'organisation des études de leurs enfants pendant qu'ils sont à la maison, vérifier s'ils progressent ou s'ils produisent un travail en baisse.

En définitive, pour lutter contre l'échec scolaire, cela nécessite un travail d'ensemble et une collaboration entre l'établissement, l'administration, les élèves et les parents.

Abbé Augustin OUMAR



Formation à la bouillie enrichie « BAMISA » à Hina

Lutter contre la malnutrition infantile est l'un des combats que la Caritas du Diocèse de Maroua-Mokolo ne cesse de mener. Une session de formation des femmes et des hommes a eu lieu dans la paroisse de Hina le 24 août dernier.

La Caritas diocésaine a regroupé à Hina plus de 45 mamans et trois hommes pour participer à la formation pour la préparation de la bouillie « BAMISA », qui signifie : Bouillie Amylasée d'Huile et de Soja le 24 août 2023. Ceci dans le cadre de combattre la malnutrition chez les enfants sur l'étendue de la paroisse. En effet, on rencontre à Hina beaucoup des enfants malnutris présentant des cheveux raides, ventre ballonné, des pieds gonflés et en X, des yeux enfoncés, des joues gonflées, la peau sèche, la fièvre, les pleurs, la diarrhée... Ces signes sont observables chez certains adultes. La plupart de ces nécessaires proviennent de la Zone de Koza. Les secteurs les plus touchés sont Mouldar (Ouro-Kessoum), Bédé, Palva, Djajingo (Wanarou-Hina), Mayo-Laddé (Gawar).

Les causes de la malnutrition

Parmi les causes de la malnutrition observée à Hina, nous avons la mauvaise maîtrise de la sexualité, avec comme conséquence les grossesses rapprochées. C'est le cas par exemple d'une femme qui a trois enfants en trois ans ; que l'on appelle « Madame chaque année ». Tous ces trois enfants têtent et aucun ne marche. Autres causes, c'est la pauvreté, le déplacement interne, la négligence alimentaire, la monotonie alimentaire non équilibrée et chez les adultes ; la consommation de bilbil, estomac vide. La croissance en souffre et le corps manque de force.

Comment préparer le "Bamisa" ?

Les formateurs ont insisté sur la préparation de la BAMISA, soulignant l'importance de ses composantes. Le soja

par exemple est riche en protéines, en vitamines et en minéraux de bonne qualité. Il est la seule espèce végétale à se rapprocher le plus des protéines animales (viande, œufs, poisson...) et peut ainsi les remplacer sans carence notable et sans effet délétère sur la santé. Ces légumineuses sont une source de bienfaits insoupçonnés qu'il est facile d'inclure à ses menus au quotidien. Et les arachides sont riches en matières grasses, des acides gras insaturés, ... Elles se consomment dans de multiples préparations ; grillées et salées, ou crues. Toutes ces déclinaisons nous permettent de bénéficier de ses qualités nutritionnelles. Sa richesse nutritionnelle lui procure diverses propriétés. De cette manière, elles participent activement aux apports journaliers recommandés (AJR) pour la santé de l'organisme.



Distribution des matériels et des produits pour la bouillie enrichie

Et pour préparer « Bamisa », le mil est vanné, lavé, séché et grillé. Les arachides déjà trillées et nettoyées sont grillées. Le soja est aussi trillé, vanné, nettoyé séché, grillé et concassé. Avec six mesures de mil, deux mesures de soja, une mesure d'arachide, $\frac{3}{4}$ le sucre, 3 pincées de sel, on mélange le tout pour écraser au moulin... Après 15 minutes de cuisson, on obtient une bouillie que l'on peut diluer ou assouplir la patte avec le malt, si nécessaire, pour permettre aux enfants même à ceux de 6 mois d'en consommer.

Tous les bénéficiaires ont reçu un peu de mil, soja, arachide, sucre, sel, savon, seau avec couvercle, une marmite et deux morceaux de savon. Merci à Caritas diocésaine et paroissiale pour cette formation. Nous espérons la revoir bientôt à Hina pour une formation dont nous proposons le thème : « Comment lutter contre la mycose de la peau ». Cette affection de la peau ravage et défigure beaucoup de nos paroissiens...

Père Henri Mugalu, sds

Seminarium 2023

Vivre un temps de spiritualité pendant les vacances et autour du père évêque et du chargé des vocations est une coutume pour les Séminaristes du Diocèse de Maroua-Mokolo. Cette année, ils ont vécu ce moment à Maroua-Ziling au Centre Jeannette Horbaïta du 20 au 21 août, juste après le camp mixte diocésain de vocations.



Prise de notes par les Grands Séminaristes en session

Sous la coordination du chargé des vocations diocésaines Jean-Bosco WELVEDE, le seminarium du diocèse de Maroua-Mokolo s'est déroulé au centre Jeannette Horbaïta de Zileng. Du 20 au 21 août 2023, les prières, la messe et les entretiens

étaient au programme dudit seminarium. Après les laudes, le premier entretien sous le thème « Grâce et mission » était animé par le Chancelier du diocèse, l'abbé Ismaël FARADOU. Il ressort de son entretien que la grâce est une gratuité, ce qu'on ne

mérite pas, mais ce qu'on reçoit providentiellement. Ensuite, il a édifié les séminaristes en disant que l'état du séminariste est un canal par lequel passe la vocation sacerdotale. En effet, c'est Dieu qui donne la vocation pour la réalisation son projet. Il a également mis les séminaristes en confiance avec une ferme conviction en précisant que « quand Dieu appelle, il donne les moyens nécessaires pour arriver où Il veut ». Enfin, il a exhorté ses jeunes frères à deux choses essentielles : l'humilité et la patience qui permettent la pleine réalisation de la grâce de Dieu qui prépare logiquement à la mission réussie.

Après ce premier entretien, la messe a été le deuxième

élément essentiel de la journée du 21 août. Elle a été célébrée par l'abbé Daniel Aristian KAIGAMA, le jeune prêtre du diocèse en termes de sacerdoce. Extrait de l'évangile de Jésus-Christ selon Saint Mt 19, 16-22, le jeune célébrant a invité chacun dans son homélie à se mettre à la place du jeune-homme riche que l'évangéliste n'a pas donné le nom pour savoir ce qui empêche quiconque à suivre Jésus-Christ.

Dans l'après-midi, le Vicaire Général, Monseigneur Gilbert DAMBA WANA, n'a pas manqué à entretenir les séminaristes sur le thème : « le séminariste et ses relations » en s'appuyant sur Prebyterorum Ordinis, le décret sur la vie et le ministère du prêtre. Il ressort que le séminariste doit revoir sa relation avec lui-même, avec Dieu, avec le peuple de Dieu, avec le monde et avec la nature. Ces relations doivent être saines pour avoir réellement la joie de servir les frères et sœurs. En plus, il s'est penché sur l'homélie du saint père François sur le

texte extrait de Matthieu 17,4 « Il est bon que nous soyons ici », à l'occasion de la clôture des Journées Mondiales des Jeunes, à Lisbonne (Portugal) 06 août 2023. Le saint père a exhorté chaque jeune à faire sienne cette parole exprimant l'admiration totale de Pierre après la transfiguration du Seigneur Jésus à la haute montagne. Suite à cette exhortation, le Vicaire Général a invité les séminaristes à redécouvrir la motivation de Pierre à exprimer une telle admiration et avoir le désir permanent de rester avec le Seigneur. Comme conseils, il a invité chaque séminariste à valoriser pleinement sa formation, à considérer toutes les attentions qui lui sont accordées, à faire bon usage des avantages offerts par le diocèse et enfin, il a attiré l'attention de chaque séminariste à être conséquent envers chaque décision personnelle prise ou à prendre.

Michel BAVA MANAOUA



Fiche Technique

LE PULVERISATEUR. Traitement des cultures vivrières.

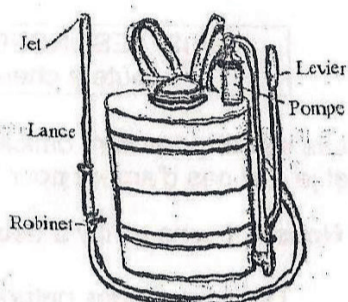
Très souvent nos cultures vivrières (le mil, le maïs, les niébés) sont attaquées par les insectes.

Une année sur deux il y a les chenilles sur le mil. D'autres années nous voyons le mil ou le maïs attaqué par des "chenilles" qui entrent dans les tiges les tiges cassent et la récolte est mauvaise. Tous les ans le niébé est attaqué un peu avant la floraison.

Nous laissons passer cette mauvaise période en ne faisant rien. C'est dommage, car si nous le voulions nous pourrions nous défendre.

COMMENT ? AVEC UN PULVERISATEUR (la pompe)

Le pulvérisateur, c'est
un réservoir
que l'on porte sur le dos.
Dans le réservoir
on met de l'eau (15 litres)
et un insecticide
pour tuer les insectes.
une pompe qui sert
à retirer le produit
du réservoir.
une rampe avec un jet
pour diriger le produit
sur la plante à traiter.



MAIS UN PULVERISATEUR COÛTE CHER

Un pulvérisateur coûte environ 30.000 francs. Cela veut dire que pour acheter un pulvérisateur je dépense la valeur de 3 sacs de mil.

Réfléchissez :
si je protège mes cultures contre les chenilles
je vais augmenter ma récolte de combien de sacs ?

Le pulvérisateur peut être acheté par un groupe.
Tous les membres du groupe vont s'en servir
Le groupe cotise de l'argent ou des tasses de mil pour acheter son pulvérisateur.
Un membre du groupe en est le responsable
il veille au nettoyage et à l'entretien du pulvérisateur.

Une seule personne peut acheter un pulvérisateur. Il retrouvera son argent avec l'augmentation de sa récolte et en le louant 1, 2 ou 3 tasses de mil à ses amis.

MAIS LES INSECTICIDES coûtent chers !!!

Les insecticides sont difficiles à trouver et je n'ai pas d'argent pour les acheter.

Nous oublions qu'il y a deux sortes d'insecticides :

Les insecticides naturels
que nous pouvons fabriquer nous-mêmes.
N'attendez pas les attaques des insectes pour faire une "provision" des insecticides naturels, car on n'a plus de temps à perdre pour les récolter.

Les insecticides chimiques qu'il faut acheter.

Comité Diocésain
de Développement
B.P. 49 MAROUA

Janvier 2004

N° 98

INSECTICIDES NATURELS.

Il y a beaucoup d'insecticides naturels. On peut parler de ceux qu'il est très facile de trouver :
(Fiches techniques 48 et 12D)

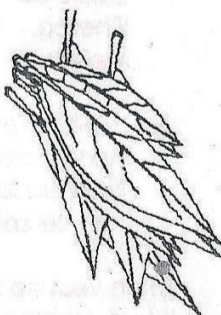
LE NEEM.

Ramasser les grains et les sécher.
Les piler et les vanner.
Mettre tout dans un morceau de pagne
Tremper ce pagne toute une journée
Traiter le jour même.



LE TABAC

Prendre 2 poignées de feuilles de tabac sec, les couper en petit morceaux et les faire tremper dans 4 litres d'eau chauffer le mélange 30 minutes
Remplir le pulvérisateur avec cette eau refroidie et compléter le réservoir



CONTRE LES CHENILLES.

Si on a une forte attaque de chenilles on peut ramasser deux calebasses de chenilles. On les écrase au mortier. On met cette "pâte" dans un seau d'eau pendant une nuit. Le lendemain matin, on met le liquide dans un pulvérisateur en complétant le liquide pour remplir le réservoir. On traite son champ (15 litres par hectare)

Ce produit ne tue pas les chenilles, mais l'odeur des chenilles écrasées les fait fuir.



INSECTICIDES CHIMIQUES

Il faut faire attention de bien choisir son insecticide. Certains insecticides sont des poisons pour l'homme, il ne faut pas s'en servir pour les cultures que l'on mange. Il faut au moins 15 jours entre le traitement et la récolte.

Avant de s'en servir il faut bien lire l'étiquette qui dit pour quelles cultures il est fait et comment s'en servir.

On peut se servir de :

- Cypercal 100.
- Décis 60.
- Sherpa.
- Malathion.
- Cymbush.
- Fastac 100.
- Nexion.
- Et quelques autres.

Ne JAMAIS prendre :

- Monocrotophos.
- Nuvacron.
- Et beaucoup de produits réservés pour le coton car ce sont des poisons qui entrent dans la plante traitée.

Si on veut se servir des insecticides chimiques il faut en avoir à la maison car les insectes n'attendent pas.

Le pulvérisateur pourra aussi servir pour traiter les animaux et pour traiter la case ou le logement des animaux.

Pour progresser dans vos cultures ayez un pulvérisateur, faites le projet d'acheter un pulvérisateur. C'est un appareil qui peut vous faire récolter plus et gagner plus d'argent.



Camp Mixte de Vocations: 60ème édition

Pour avoir des ouvriers en grand nombre dans le champ du Seigneur, le diocèse de Maroua-Mokolo organise chaque année des camps mixtes des vocations sous des thèmes bien spécifiques. Occasion de faire connaître la vie sacerdotale et religieuse à ses enfants. Cette année, plus de 100 jeunes ont pris part à ce rendez-vous diocésain du 16 au 20 août au Centre Jeannette Horbaita à Maroua-Ziling.

C'est au lendemain de la célébration de la fête de l'Assomption que s'est tenu notre rendez-vous annuel du camp mixte des vocations du mercredi 16 au dimanche 20 août 2023 au Centre Jeannette HORBAITA de Maroua-Ziling. Venus des sept zones pastorales du diocèse, 102 jeunes ont répondu présents à l'appel de la coordination diocésaine des vocations sous la houlette de l'Abbé Jean Bosco WELVEDE. Ce dernier a été assisté par deux prêtres, un diacre, trois grands séminaristes et une dizaine des sœurs de diverses Congrégations. Ce camp s'est articulé autour du thème « vocation : grâce et mission », thème proposé par le Pape François. Pour mieux cerner la quintessence, réfléchir et méditer personnellement et en équipe ce thème, des sous-thèmes ont été exposés par des prêtres, religieux et religieuses.

La journée de jeudi 17 lance les divers entretiens de ce camp. Tout débute avec



Visite du Vicaire Général aux Campistes

l'introduction générale au Camp où l'abbé Jean Bosco Welvédé nous a singifié ce que nous entendons par vocation. Ce qui a permis de desceller les notions de « Grâce et Mission ». pour finir, il a invité les campistes à profiter de ce moment idoine pour demander et obtenir du Seigneur les grâces nécessaires du cheminement vocationnel pour une vie de mission. C'est après cela qu'a eu lieu le premier entretien sur : La vocation précède la naissance

: Témoignage d'un prêtre et la grâce de servir Dieu, par l'abbé Théophile AMADOU. Nous devons témoigner de notre vie chrétienne, telle fut la phrase introductive de l'exposé du père. De fait, à quoi servirait notre vie si elle n'est pas au service de nos frères, de nos sœurs et de Dieu ? Cette interrogation a été une piste de réflexion et d'ouverture au deuxième entretien de l'après-midi sur le sous thème : La vocation

comme don, par le père Pascal KIDARI, Omi.

La matinée de vendredi 18 était garnie par le troisième entretien sur le sous thème : Je suis une mission sur cette terre, par la Sœur Lucie MADJETELE de Divine Volonté. Lors de cet entretien, la sœur a insisté sur le sens du mot mission, de l'auxiliaire « Etre » et « Avoir ». Pour elle, dire que Je suis une mission sur cette terre suppose être dans le monde. Le quatrième entretien a été animé par le séminariste Jean WANDALA sous le thème : Appelés à vivre notre vocation dans l'Eglise.

La journée de samedi 19 a été consacrée à la recollection, un temps de silence, de prière et de recueillement sur le thème : Marie a choisi la meilleure part, une recollection animée par le Diacre Jean Pierre TIGE. Après quoi, nous avons visité la nouvelle cathédrale. Aux environs de 14 heures, Monseigneur Gilbert DAMBA WANA, vicaire général de notre

diocèse n'a pas hésité d'être des nôtres pour prodiguer quelques conseils et répondre aux différentes questions. Assortis à ces entretiens des diverses activités notamment : les offices, les messes, le film, le sport, l'animation libre, le journal et la grande soirée dansante. L'événement était lu aux encablures dans toutes les grandes artères des zones à travers les différents fora (whatsapp). Au cœur de ce grand événement auquel le comité diocésain n'a lésiné sur aucune compétence quant à rehausser l'éclat et l'envergure de ce camp. Nous retenons que ce dernier a marqué les campistes des organisations orchestrées de mille pas. La messe de dimanche dite par l'Abbé Jean Bosco et le repas festif ont mis la clé sous le paillason de nos activités et laissée place au Séminarium. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine. Vocation : hier- aujourd'hui- demain.

Frank Magellan ALVINA.

Le père Albert LITTNER en visite dans la paroisse Saint Jean Djarengol

Il est revenu vers ses frères et sœurs



Quand les anciens se concertent

La paroisse Saint Jean de Maroua a été honorée par la visite de l'un de ses pasteurs en la personne du Père Albert LITTNER qui a travaillé durant une quinzaine d'années dans cette paroisse. A l'invitation du groupe des « Appelés de St Jean », il est venu rendre grâce au Seigneur pour la croissance de l'œuvre d'évangélisation dans la Paroisse au sein de laquelle il a laissé le témoignage d'un pasteur infatigable, d'un passionné de la pastorales des jeunes et des vocations, d'un missionnaire des pauvres sur les pas de Saint Eugène de Mazenod, d'un grand bâtisseur.

Arrivé très jeune dans le diocèse de Maroua comme scolastique en formation, il y est revenu comme missionnaire avec la charge d'accompagner les jeunes de la Paroisse Saint Jean. Son apostolat

s'était étendu aux jeunes des autres confessions chrétiennes et religieuses. Le sport et la culture ont été les moyens d'attraction et d'accompagnement des jeunes.

Le programme de la visite du Père Albert lui a permis de rencontrer les fidèles de la Paroisse autour de la célébration eucharistique qu'il a présidée le dimanche 20 août. Les rencontres avec les familles, les groupes, mouvements et associations ont également été l'une des grandes articulations de cette visite.

Sur le plan des vocations, à l'heure actuelle, la Paroisse compte une cinquantaine de jeunes prêtres, religieux, religieuses et jeunes en formation. Plusieurs d'entre eux ont été accompagnés et encouragés par le Père Albert. Au cours de sa visite, le Père Albert a encouragé les jeunes à répondre généreusement à l'appel du Seigneur.

La Paroisse saint Jean a vécu un véritable moment de prolongation de la célébration du Cinquantenaire du Diocèse.

Vivement que l'annonce de l'Evangile dans le Diocèse de Maroua-Mokolo poursuive son chemin pour la plus grande gloire de Dieu.

Benjamin PALE

Prière pour demander la béatification du Vénérable Simon Mpeke (Baba Simom)

Dieu notre Père,
tu as choisi Simon Mpeke
pour en faire un prêtre de ton Fils.
A l'écoute de ta Parole
et par amour de ses frères,
il a laissé sa famille et ses amis
pour annoncer la Bonne Nouvelle
dans les montagnes du Nord-Cameroun.
Avec patience et sans compter,
il a donné toute sa vie
pour que la Parole de Jésus
retentisse au cœur des traditions locales.
A son intercession,
accorde-nous.....
pour qu'un jour l'Eglise toute entière
chante ta gloire en Baba Simon.
Nous te le demandons par Jésus-Christ,
ton fils et notre frère, qui vit en règne avec toi pour les
siècles des siècles. Amen



Le pèlerinage diocésain à Tokombéré

Sur les traces du Vénérable Simon Mpeké dit « Baba Simon ». Les fidèles du diocèse de Maroua-Mokolo se sont donné rendez-vous le 14 août 2023 à la colline Baba Simon dans la paroisse Saint Joseph de Tokombéré pour vivre un pèlerinage diocésain. Cet événement a connu la présence massive des fidèles et un nombre important du clergé.

Dans la perspective de sa démarche jubilaire, le diocèse de Maroua-Mokolo a organisé un pèlerinage diocésain sur les pas du Vénérable Baba Simon à Tokombéré le 14 août 2023. Les nombreux pèlerins venus des diverses zones du diocèse ont participé avec joie à la célébration eucharistique présidée par Monseigneur Faustin AMBASSA NDJODO qu'entouraient Monseigneur Bruno ATEBA EDO, évêque de Maroua-Mokolo et Monseigneur Samuel KLEDA, archevêque de Douala, à la sacré Colline Baba Simon. Plusieurs prêtres, religieux et religieuses, séminaristes, étaient présents.

Au terme de la célébration eucharistique pleine de grâces, son excellence Monseigneur Bruno ATEBA EDO, évêque de Maroua-Mokolo, a remercié tous les participants pour leur zèle évangélique. Dans un style à la fois captivant et reluisant, suscitant joie et enthousiasme, il a invité le peuple de Dieu à prier pour la prochaine rencontre de la Conférence Épiscopale Nationale du Cameroun qui aura lieu à Maroua en Janvier 2024. La célébration s'est achevée au rythme d'une rafraichissante pluie et tous les fidèles ont eu droit à un repas fraternel.



Quand les pasteurs se donnent rendez-vous avec leur troupeau à la Colline Bab sSimon

Le pèlerinage diocésain 2023 étant bellement achevé, le diocèse de Maroua-Mokolo continue d'avancer avec

assurance sous la conduite de son pasteur, les yeux fixés sur le Christ, son slogan de solidarité et d'inclusivité dans

le cœur : « Tout le monde a besoin de tout le monde ! »

Abbé Ismaël FARADOU

Assomption de la Vierge Marie

Paroisse Notre Dame de la Visitation de Djingliya en fête.

Grande célébration eucharistique, concert de musiques religieuses ont marqué la fête de l'Assomption dans la paroisse Notre Dame de l'Annonciation de Djingliya le 15 août 2023.



Sketch joué par les enfants après la célébration du jour

L'Assomption de la Vierge Marie est l'une des grandes fêtes dans la paroisse de Djingliya. Elle est célébrée toutes les

années avec faste. Ce conseil paroissial et membres de différents groupes d'activités paroissiales se sont donné les mains pour l'organisation de cette fête.

Ce 15 août 2023, le ciel clair a donné l'éclat à cette célébration en arrêtant en son sein dame pluie. Cette fête a drainé les fidèles chrétiens, les protestants et les adventistes des horizons diverses pour la paroisse de Djingliya. Et il était quand l'abbé Henri Meguezé, curé de ladite paroisse accompagné de son confrère l'abbé Martin Guibai Wassa et les autres ministres d'autels ont débuté la messe.

Au cours de cette messe, le célébrant principal, l'abbé Henri Meguezé a dans son homélie a rappelé la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth, une visitation qui se concrétise par l'amitié et l'union entre Jean-Baptiste et Jésus. C'est

ce qui est exprimé dans le tressaillement d'enfant aude dans d'Elisabeth. A travers ce passage, le prélat a invité les femmes, vectrices de la paix et porteuses de la Bonne Nouvelle à rendre régulièrement visite à leurs proches tout en leur rappelant les vertus d'une femme à imiter Marie, notre mère dans la foi pleine de grâce, respectueuse, aimable, belle et obéissante durant toute sa vie terrestre. Ainsi, disait-il, toute femme qu'elle soit noire, blanche ou jaune a une logique qui est universelle et elle a besoin d'améliorer la qualité de sa relation envers sa famille, sa communauté et ses proches. Il a ensuite exhorté les fidèles à être des modèles en préparant aussi

la rentrée scolaire de leurs progénitures dans la prise en main de leur responsabilité parentale.

Après cette célébration, un concert de musiques religieuses a pris place comme à l'accoutumée. Les différents groupes de la paroisse ont pris part à ce concert de musique. Étaient donc au rendez-vous les copains, les servants de messe, les différentes chorales et les femmes de tous les secteurs. Tout a pris fin à 17h26 et les réjouissances populaires ont continué dans les quartiers.

Ltanoua Jean-Claude Kotchebai

Mgr José Avelino Bettencourt, Nouveau Nonce Apostolique en Guinée Equatoriale et au Cameroun



Mgr José Avelino Bettencourt

Qui est-il ?

Né à Velas (Açores) en 1962, il part très jeune avec sa famille pour le Canada. Ordonné prêtre le 29 juin 1993, il commence son ministère à l'archidiocèse d'Ottawa. Il obtient deux diplômes, en littérature puis en théologie, à l'Université d'Ottawa.

Il entre au service diplomatique du Saint-Siège en 1999 et obtient un doctorat en droit canonique de l'Université pontificale grégorienne. Il commence à exercer son ministère diplomatique auprès de la nonciature apostolique en République démocratique du Congo, puis il est transféré à la secrétairerie d'État du Saint-Siège. Depuis 2003, il est prélat d'honneur de Sa Sainteté.

Le 14 novembre 2012, Benoît XVI le nomme chef du protocole

de la secrétairerie d'État. Il est ainsi responsable des contacts entre les ambassades accréditées près le Saint-Siège et les autorités du Saint-Siège et du Vatican.

En février 2018, le vaticaniste Andrea Tomielli annonce qu'il est pressenti pour devenir nonce apostolique en Géorgie et être ainsi élevé à la dignité épiscopale. L'information est, en partie, confirmée le 26 février avec l'annonce, par la Salle de presse du Saint-Siège de son élévation à la

dignité d'archevêque avec le titre de Citanova et de sa nomination comme nonce apostolique. Il est nommé nonce apostolique en Arménie le 1er mars suivant et nonce apostolique en Géorgie une semaine plus tard. Il est ordonné évêque en la basilique Saint-Pierre par le pape François le 19 mars 2018 en même temps qu'Alfred Xuereb et Waldemar Stanislaw Sommertag, également nonces apostoliques. Il est remplacé au poste de chef de protocole par Joseph Murphy.



CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE

L'identité de l'Église catholique: Pour une culture du dialogue

En ce début de la rentrée scolaire dans nos différentes écoles catholiques, *Vie de l'Église* vous propose un extrait de ce que dit la Congrégation pour l'Éducation Catholique.

Les écoles catholiques dans la mission de l'Église

L'Église, mère et maîtresse

8. Le Concile Œcuménique Vatican II a repris des Pères, entre autres, l'image maternelle de l'Église, icône expressive de sa nature et de sa mission. L'Église est la mère qui engendre des croyants parce qu'elle est l'Épouse du Christ. Presque tous les documents conciliaires se réfèrent à la maternité de l'Église pour manifester son mystère et son action pastorale, et pour étendre son amour aux « enfants séparés d'elle » par une accolade œcuménique, et aux croyants d'autres religions, jusqu'à atteindre toutes les personnes de bonne volonté. Le Pape Jean XXIII a ouvert le Concile en exprimant la joie débordante que l'Église éprouve à être mère universelle : « gaudet mater Ecclesia ».

9. L'icône de l'Église mère n'est pas seulement une expression de tendresse et de charité, mais aussi de force, la force d'être guide et maîtresse. Le Pape lui-même a associé l'appellation de mère à celle de maîtresse car « à cette Église, "colonne et fondement de vérité" (cf. 1 Tm 3, 15), son saint fondateur a confié une double tâche : engendrer des fils, les éduquer et les diriger, en veillant avec une providence maternelle sur la vie des individus et des peuples, dont elle a toujours respecté et protégé avec soin la dignité ».

10. Le Concile a donc affirmé que « pour s'acquitter de la mission que lui a confiée le Seigneur qui l'a fondée,

d'annoncer à tous les hommes le mystère du salut et de tout édifier dans le Christ, notre sainte Mère l'Église doit prendre soin de la totalité de la vie de l'homme y compris de ses préoccupations terrestres, dans la mesure où elles sont liées à sa vocation surnaturelle. Elle a donc un rôle à jouer dans le progrès et le développement de l'éducation. C'est pourquoi le Concile proclame certains principes fondamentaux de l'éducation chrétienne, spécialement en ce qui touche la vie scolaire ». Il apparaît alors évident que l'action éducative que l'Église promeut grâce aux écoles n'est pas une œuvre philanthropique pour soutenir une nécessité sociale, mais une part essentielle de son identité et de sa mission.

Les « principes fondamentaux » de l'éducation chrétienne dans les écoles

11. Dans la déclaration *Gravissimum educationis*, le Concile a offert des « principes fondamentaux » pour l'éducation chrétienne, surtout dans les écoles. Tout d'abord l'éducation, en tant que formation de la personne humaine, est un droit universel : « Tous les hommes de n'importe quelle race, âge ou condition, possèdent, en tant qu'ils jouissent de la dignité de personne, un droit inaliénable à une éducation qui réponde à leur vocation propre, soit conforme à leur tempérament, à la différence des sexes, à la culture et aux traditions nationales, en même temps qu'ouverte aux échanges fraternels avec les autres peuples pour favoriser l'unité véritable et

la paix dans le monde. Le but que poursuit la véritable éducation est de former la personne humaine dans la perspective de sa fin la plus haute et du bien des groupes dont l'homme est membre et au service desquels s'exercera son activité d'adulte ».

12. L'éducation étant un droit de tous, le Concile a fait appel à la responsabilité de tous. Tout d'abord, celle des parents qui ont un droit prioritaire dans les choix éducatifs. Le choix de l'école doit être fait en pleine liberté et selon la conscience, d'où le devoir des autorités civiles de rendre possibles différentes options dans le cadre de la loi. L'État a la responsabilité de soutenir les familles dans leur droit à choisir l'école et le projet éducatif.

13. Pour sa part, l'Église a le devoir d'éduquer « surtout parce qu'elle a pour fonction d'annoncer aux hommes la voie du salut, de communiquer aux croyants la vie du Christ et de les aider par une attention constante à atteindre le plein épanouissement de cette vie du Christ. À ses enfants, l'Église est donc tenue, comme Mère, d'assurer l'éducation qui inspirera toute leur vie de l'esprit du Christ ». En ce sens, l'éducation que l'Église poursuit consiste dans l'évangélisation et dans l'attention à la croissance des personnes qui cheminent déjà vers la plénitude de la vie du Christ. Toutefois, la proposition éducative de l'Église ne s'adresse pas uniquement à ses enfants, mais aussi à « tous les hommes pour promouvoir la personne humaine dans sa perfection, ainsi que pour

assurer le bien de la société terrestre et la construction d'un monde toujours plus humain ». Évangélisation et promotion humaine intégrale sont étroitement liées dans l'œuvre éducative de l'Église. En effet, « celle-ci ne vise pas seulement à assurer la maturité ci-dessus décrite de la personne humaine, mais principalement à ce que les baptisés, introduits pas à pas dans la connaissance du mystère du salut, deviennent chaque jour plus conscients de ce don de la foi ».

14. Un autre élément fondamental est la formation initiale et permanente des enseignants. C'est d'eux que dépend essentiellement le fait que « l'école catholique soit en mesure de réaliser ses buts et ses desseins. Qu'on les prépare donc avec une sollicitude toute particulière à acquérir les connaissances tant profanes que religieuses qui soient sanctionnées par des diplômes appropriés ainsi qu'un savoir-faire pédagogique en accord avec les découvertes modernes. Que la charité les unisse entre eux et avec leurs élèves, qu'ils soient tout pénétrés d'esprit apostolique pour rendre témoignage, par leur vie autant que par leur enseignement, au Maître unique, le Christ ». Leur ministère « est un apostolat au vrai sens du mot [...] c'est aussi un authentique service rendu à la société ».

15. Le succès du parcours pédagogique se fonde principalement sur un principe de collaboration mutuelle – en premier lieu entre parents et enseignants – afin qu'ils soient un point de repère pour l'action personnelle de leurs élèves, dans la vive espérance que « après que ceux-ci auront terminé leurs études [...] ils continuent à rester proches

d'eux par leurs conseils et leur amitié, ainsi que par des associations spécialisées, toutes pénétrées du véritable esprit de l'Église[12] ». Une saine coopération est donc souhaitable – aux échelons diocésain, national et international – afin de favoriser entre les écoles catholiques et les écoles non catholiques la collaboration nécessaire pour le bien de la communauté humaine universelle.

16. Quant aux écoles catholiques, la déclaration conciliaire marque un tournant important car, dans la ligne de l'ecclésiologie de *Lumen gentium*, l'école y est conçue, plus que comme une institution, comme une « communauté ». L'élément caractéristique de l'école catholique consiste non seulement à poursuivre « les fins culturelles et la formation humaine des jeunes », mais aussi à « créer pour la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité ». À cette fin, l'école catholique vise à « aider les adolescents à développer leur personnalité en faisant en même temps croître cette créature nouvelle qu'ils sont devenus par le baptême », ainsi qu'à « ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut de telle sorte que la connaissance graduelle que les élèves acquièrent du monde, de la vie et de l'homme, soit illuminée par la foi ». Ainsi, l'école catholique prépare les élèves à exercer de manière responsable leur liberté, en les formant à une attitude d'ouverture et de solidarité.

Cité du Vatican, 25 janvier 2022, Fête de la conversion de saint Paul, Apôtre.

Card. Giuseppe Versaldi, Préfet



Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC
Rédacteur en chef : Abbé Bernard Zra Deli
Secrétaire de Rédaction : Abbé Raphaël Sanda Reved

Equipe de Rédaction :

- Abbé Daniel Denguez
- Abbé Christophe Idrissa
- Abbé Samuel Aranmagraï
- Abbé Célestin Etho
- Mgr Gilbert Damba Wana
- Laurentine Fadi

Conseillers à la Rédaction :

- Abbé Bienvenu Karaga Déli
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

Marketing et publicité : Service Diocésain de la Communication

Abonnement et vente : Xavier Katran

Distribution :

- Maroua-Mokolo : Xavier Katran
- Yaoundé-Melen : Christophe Sawalda

Montage : Abbé Bernard Zra Déli

Impression : Imprimerie de la Conférence Episcopale Yaoundé

Pour toutes informations : Abbé Bernard Zra Déli

Tel : 675 376 509 / 695 500 548

Abonnement à

1 an 12 Numéros

- Cameroun Simple : 3000 FCF
- Soutien : 10 000 FCF

- Etranger Simple : 20€
- Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :
berpax@yahoo.fr/tél : 675 376 509
Abonnement :
xakran@yahoo.fr/ tél : 695 18 56 50